

SYNTHESE DES TRAVAUX DU COLLOQUE DE NOVEMBRE 2000

Colloque intitulé "La culture de la paix : une idée en action" qui s'est tenu à l'UNESCO les 24/25 novembre 2000. Ce colloque était organisé par le Comité de Liaison ONG-UNESCO pour les ONG maintenant des relations officielles avec l'UNESCO et avait pour but de faire un bilan de l'Année internationale de la culture de la paix et de dresser les perspectives pour la Décennie.

Conclusions du colloque par la Présidente du Comité de Liaison, Mme Monique Fouilhoux :

"Vous nous avez fait un compte-rendu de débats extrêmement riches où énormément d'idées ont été mises sur la table. Dans les ateliers également, notamment au travers des interventions qui ont été faites, on a pu voir qu'une large gamme d'activités et d'actions ont été entreprises et continueront de l'être. Voici un regroupement, qui ne se prétend ni exhaustif ni hiérarchique, des idées qui ont été avancées et des conclusions de vos travaux selon trois grandes rubriques :

La nécessité d'informer
La nécessité de former
La nécessité de dialoguer et d'échanger.

Je crois que ce sont là les trois grands chapitres sous lesquels on peut regrouper la plus grande partie de ce qui a été dit.

Vous le savez, nous n'allons pas cette après-midi adopter un Plan d'Action, car il ne nous appartient pas, à ce colloque, de le faire. Mais, ce qui a été retenu comme méthode par le Comité de Liaison, c'est que tout ce qui va ressortir de cette après-midi sera collecté sur papier et sera à nouveau l'objet de discussions de manière écrite, mais aussi grâce au forum internet qui a été mis en place avant ce colloque, afin de dialoguer avec ceux et celles des ONG qui n'ont pu être présents avec nous aujourd'hui, et de continuer ce dialogue sur la base de toutes ces propositions, afin que la prochaine Conférence Internationale des ONG se prononce réellement, peut-être plus que sur un Plan d'Action, sur un Plan d'Activité, et sur ce qui me semble, tant le foisonnement d'idées s'est révélé, je dirais une grande campagne.

Tout d'abord, j'ai retenu quelques petites phrases qui m'ont intéressée :

Celle prononcée par les enfants hier matin : « *La violence, ça ne marche pas.* »
Ainsi que quelques autres : « Faire cesser l'ignorance de l'autre », « créer un monde de paix dont personne n'ait peur », « résister à la misère et aspirer à la paix », « la misère est la plus grande des violences », et j'ai également retenu une phrase de la lettre de ce proviseur américain, qui a vécu les camps de concentration adressée tous les ans à la rentrée scolaire à ses enseignants : « Vos efforts (à vous, enseignants) ne doivent jamais produire des monstres éduqués, des psychopathes qualifiés, des Eichmann instruits. » Je crois que nous devons nous souvenir de ce passage et de cette lettre et peut-être les reprendre.

Informier

Je crois qu'il est évident que, au travers de l'information, nous devons continuer à diffuser le manifeste durant cette décennie, et continuer surtout à promulguer les six grandes idées-forces de ce manifeste.

Nous devons également, je crois, tirer partie des nouvelles technologies de l'information, notamment des sites web qui existent, pour accélérer, vous l'avez tous dit, l'échange et le partage de l'information. Le système d'échange d'informations mis au point pour le Mouvement mondial pour une culture de la paix et de la non-violence à l'occasion de l'Année internationale répond à ces besoins puisqu'il offre un espace de communication où tous les acteurs de la culture de la paix peuvent se retrouver. Les organisations envoient et actualisent les informations relatives à leurs activités par le biais du site web privé du Mouvement (www.unesco.org/cptec) qui alimente automatiquement le site web public (www.unesco.org/cp). "

J'ai par ailleurs noté, et je voudrais m'en réjouir, qu'à l'occasion de ce colloque, nous avons une participation bien plus importante que par le passé dans le travail collectif des ONG de celles des

ONG appartenant au secteur de la Culture. Nous avons pu voir, lors des différents ateliers, combien, en termes d'éducation, en termes d'information, en termes de participation, combien la musique, la danse, le théâtre, peuvent être utiles à tous et apporter un aspect un peu nouveau. Je retiens à ce sujet, au travers de vos commentaires, que la coopération et la participation, cela doit être aussi entre nous. Les ONG ne collaborent pas assez entre elles. Elles collaborent entre elles mais au sein de leur secteur de compétence : celles de l'éducation, celles de la culture, celles de la communication... Et, nous le voyons aujourd'hui, à l'occasion de ce colloque, c'est aussi entre elles que la collaboration doit se faire et ce sera un des rôles du comité de Liaison de favoriser cette coopération entre les ONG de tous les secteurs de compétences de l'UNESCO.

Informé, nous a dit aussi le rapporteur de l'atelier 4, c'est mettre l'accent sur les contradictions des responsables politiques qui se disent favorables à la paix, d'une part, par exemple en signant des traités, mais d'autre part, en vendant des armes.

Libre circulation : cela a été un mot général, et non pas spécifique à un atelier. Faire circuler librement l'information, renforcer cette liberté de façon transversale.

Obtenir des médias un équilibre entre les informations négatives et positives, j'avoue que je ne sais pas encore comment nous allons le faire mais je crois que nous avons tous compris ce qu'on a voulu dire par là. Il y aura d'autres idées à regrouper, voilà quelques unes d'entre elles que j'ai notées à la lecture des rapports.

Former

Là, je dois dire que « éduquer » a été le maître mot de manière transversale. Et quand je dis éduquer, éducation, c'est bien de l'éducation au sens large dont je parle : l'éducation formelle, l'éducation informelle, l'éducation aussi, on l'a vu, au sein de la famille, au sein des communautés. Renforcer le rôle de l'école, mais aussi de toutes les structures éducatives, à commencer par la famille, pour la promotion des idéaux de paix, avec, bien entendu, le respect de la diversité, du pluralisme, et du dialogue interculturel.

Le Manifeste 2000 a un rôle déterminant à jouer dans tous ces environnements. Son utilisation et sa promotion en qualité d'outil pédagogique et de divulgation de la culture de la paix et de la non-violence doivent continuer à s'étendre.

Je reprends également cette recommandation des ateliers 1 et 4, qui nous appelle à mieux sensibiliser à la citoyenneté par le renforcement de la formation des enseignants et des formateurs. C'est un point important. On a dit aussi former les enfants et les enseignants par l'apprentissage de la démocratie. Là encore, je crois que, notamment à l'école, les enseignants ont un rôle très important à jouer en favorisant, dans la salle de classe, la participation démocratique à un certain nombre de décisions.

Eduquer aux médias c'est, vous l'avez rappelé, également un point très important.

Je voudrais dire un mot aussi de la fracture linguistique, parce qu'on peut à la fois la classer sous le chapitre former et également sous le chapitre dialoguer puisque c'est un élément très important dans les deux cas. On doit tout particulièrement insister sur la réduction de la fracture linguistique et le respect de la diversité linguistique.

Eduquer pour prévenir et résoudre les conflits, ce point est ressorti de plusieurs des rapports et notamment de celui de M. Billé pour l'atelier 8

Dialoguer

Sous le terme dialoguer, échanger, j'ai bien retenu l'idée de faire participer tout un chacun. Dialoguer en faisant également oeuvre de mémoire, c'est quelque chose qui est ressorti de manière importante de plusieurs ateliers. Là aussi, on retrouve la question de la fracture linguistique, celle de la prévention et de la résolution des conflits.

Là aussi le dialogue, vous l'avez tous dit, doit être favorisé par l'utilisation des nouvelles technologies, non seulement par l'utilisation du forum internet qui a été mis en place mais aussi par l'utilisation de

tous les forums de tous les sites qui sont mis en place par les ONG. Vous avez insisté sur l'utilisation des nouvelles technologies, je dirais une utilisation maîtrisée des nouvelles technologies. Il convient d'être très vigilant sur ce qui se passe et de ne pas laisser faire n'importe quoi.

Mais également nous savons tous qu'il existe ce grand fossé avec le Sud et certains ont donc également insisté sur la nécessité de renforcer l'information par tous les moyens existants et j'ai particulièrement retenu les médias « participatifs » ou les radios " voix de la paix ."

Etablir le dialogue avec les enfants en **leur** donnant la parole. Je crois que c'est aussi important. Vous avez également dit pour mieux dialoguer et échanger, il faut mieux connaître ses droits. M. Deyglun en particulier nous a rappelé qu'il fallait créer les conditions de sensibilisation du grand public, plus particulièrement les femmes et les enfants, leur faire connaître leurs droits, pour qu'ils puissent les faire connaître et reconnaître aux autres. Car il est bien de faire connaître les droits mais c'est encore mieux de les appliquer. En particulier, j'ai retenu cette grande honte à laquelle il faut mettre fin : les enfants soldats.

Encourager aussi, nous a-t-on dit, et c'est une idée qu'avait eu le Comité de Liaison aussi avec les Jeux Olympiques à Sydney, une idée qui n'a malheureusement pas pu avoir d'écho en 2000 mais nous n'allons pas nous décourager, et peut-être que 2004 pourra être l'année des Jeux de la Culture de la Paix comme le souhaitait le représentant du PEN, encourager l'utilisation de l'ensemble des grandes manifestations sportives car nous savons qu'elles ont un grand impact sur les jeunes, en donnant une nouvelle dimension au sport et en insistant sur sa dimension morale.

Pour aller vite, je voudrais simplement retenir que vous vous êtes adressés à l'UNESCO et au Comité de Liaison, (à l'ONU et à d'autres agences également, nous l'avons vu notamment avec la question des mines antipersonnelles), pour demander que l'éducation à la Culture de la Paix soit renforcée de façon transversale dans tous les programmes d'éducation : l'éducation de base bien sûr, mais jusqu'à l'Université.

Pour renforcer également l'éducation aux médias.

Une initiative qui m'a parue également intéressante est celle qui propose de dresser la liste des monuments en témoignages de la paix.

Donner davantage de moyens aux secteurs de l'UNESCO afin de soutenir les organisateurs de petits projets. J'insiste là-dessus parce qu'on a peut-être un peu trop tendance à mettre l'accent sur les Actions Phares et à ne pas prêter assez d'attention à des petits projets qui sont extrêmement utiles sur le terrain et au plus près des réalités.

Vous avez recommandé au Comité de Liaison d'appeler les ONG à continuer de diffuser le manifeste.

Je crois que nous devons également oeuvrer pour une journée internationale de la Culture de la Paix, journée qui existe déjà mais pas à date fixe, et je m'adresse ici à l'ambassadeur Chowdury pour voir ce qu'il est possible de faire, car je crois qu'une date fixe servirait de repère et permettrait l'organisation d'Actions Phares et de bilans.

Vous avez également, et je l'ai bien noté, demandé au Comité de Liaison d'élaborer une brochure, ce sera fait : nous publierons un Lien Spécial, et d'établir et de diffuser la liste des participants dans chaque atelier afin de créer un certain nombre de réseaux sur chacun des huit thèmes.

Vous nous avez demandé de faire oeuvre de vigilance en surveillant la mise en oeuvre et l'organisation d'un suivi à ce colloque sous forme de réunion annuelle ou bisannuelle. Je ne pense pas, je le dis tout de suite, qu'il soit possible, car il y a également d'autres priorités importantes, d'organiser un suivi annuel, mais je crois qu'il est nécessaire effectivement d'organiser un suivi à ce colloque en organisant d'ici 2 à 3 ans peut-être, une nouvelle manifestation qui nous permettra de faire un bilan.

(...)

Je crois que ce qui est important, c'est le fondement de tout cela, c'est la création d'un véritable mouvement mondial en faveur d'une Culture de la Paix sur lequel l'Assemblée générale des Nations-Unies s'est prononcée l'année dernière. Pour cela nous allons donc nous attacher dans l'avenir à

**développer, stimuler, amplifier les partenariats
notamment par une utilisation maîtrisée des nouvelles technologies**